

peau qui sépare les molécules de sa trame et lui donne de la souplesse. Après ce dernier rinçage, tordez-la dans un torchon, séchez promptement, puis étirez-la dans tous les sens à plusieurs reprises, maniez-la et brossez, elle deviendra plus moëlleuse que bien des peaux neuves. Enfin, saupoudrez la bonne face de rouge anglais, frottez bien la peau entre les doigts pour faire pénétrer le rouge dans les pores et secouez pour enlever l'excédant de poudre.

Après avoir savonné votre argenterie ou vos bijoux, frottez-les avec la peau ainsi préparée, et nous ne doutons pas que vous ne soyez satisfait.

**Composition à l'épreuve du feu.**—On traite les scories des hauts fourneaux avec un acide bouillant (acide sulfurique, nitrique ou chlorhydrique) et on obtient une sorte de grêle, dont on mêle 16 parties avec 8 parties du silice (sable pur), 23 d'oxyde de zinc, 23 de silicate de soude et 30 d'eau de chaux. Cette composition est ajoutée aux couleurs et vernis pour les rendre incombustibles et en même temps imperméables.

**Blanchiment des tissus sans chlorure.**—Les tissus sont d'abord soumis à un traitement préalable soit à froid dans une cuve en bois, soit à chaud dans une chaudière en fer suivant le degré de décoloration que l'on désire obtenir. Ce traitement se fait avec une dissolution de soude caustique dans la proportion de 3½ livres pour 100 de matières à traiter. La durée de l'opération est d'environ douze heures.

Les tissus sont ensuite plongés dans un bain chaud de permanganate de potasse pendant vingt à trente minutes, puis dans une dissolution d'une livre de borax dans dix gallons d'eau que l'on a d'abord saturée d'acide sulfureux pendant le même temps, après quoi on les lave à fond et enfin on les met sécher.

Nous attirons particulièrement l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Théodose Daoust. Ayant eu occasion de visiter son bureau, nous avons pu apprécier la beauté, l'élégance artistique et le fini des nombreux plans dont l'exécution lui est confiée. M. Daoust est un jeune homme dont le talent mérite le meilleur encouragement.

L'espace nous manque aujourd'hui pour continuer l'article sur les thermomètres. Cet article qui avait été donné au dernier moment, avait été composée au mois d'août dernier. C'est ce qui explique l'irrégularité que l'on a pu trouver sur quelques exemplaires du No. 4 au 2 paragraphe. Cette irrégularité ayant été remarquée au cours du tirage correction en a été faite.

Il en a été de même de la formule de l'article *Géométrie Usuelle*, page 31, qui a été rectifiée par une note au bas de la page 29.

## RECETTES.

**FURONCLE OU CLOU.**—La composition suivante donne un excellent remède pour les clous. Tannin, une partie ; gomme d'acacia en poudre une partie ; teinture de fleur d'arrien deux parties. On étend plusieurs couches sur le clou et à une petite distance autour jusqu'à ce qu'il y en ait une couche épaisse et dure. Ce traitement arrête bientôt la douleur et diminue l'enflure. Pris à temps, le clou disparaît sans formation de pus ; si le pus est déjà formé, l'application du remède amène l'expulsion du noyau et une prompt guérison.

**RHUME DU CERVEAU.**—En saturant de glycérine un peu de onale que l'on met dans les fosses nasales on arrête bientôt l'inflammation.

**GUERISON DU HOQUET.**—Un Journal de médecine indique un moyen bien simple et en même temps très-expéditif pour arrêter le hoquet. Quelle que soit la cause qui le produise, il suffit de rafraîchir le lobe de l'oreille pour le faire cesser instantanément ; on peut produire le refroidissement en appliquant un corps froid, un peu d'eau fraîche ou même de la saive.

**ENCRE SYMPATHIQUES.**—Les sucs exprimés de Poligon, du navet ; le jus de citron ; certaines sécrétions animales, contenant des sels en dissolution comme le lait, la salive ; l'acide sulfurique dilué dans six fois son poids d'eau ; les solutions étendues d'acétate et de nitrate de cobalt mélangés d'un quart de leur poids de sel de cuisine ; les solutions de chlorure d'ammonium [sel ammoniac] de chlorure de cobalt, de cuivre, de fer de nickel, tout cela peut servir à faire d'excellentes encres sympathiques.

Les caractères tracés avec ces substances sont invisibles ou presque invisibles, mais dès qu'on les expose devant le feu, ou qu'on passe le fer chaud sur la feuille sur laquelle on a tracé l'écriture, celle-ci paraît parfaitement distincte.

**TACHES DE ROUILLE.**—Humecter l'endroit taché avec de l'eau froide et exposer aux rayons du soleil. Alors faire un mélange par parties égales de tartre et de sel de cuisine et en semer sur la tache jusqu'à ce que l'humidité en ait absorbé une bonne quantité ; en mettre ensuite pour empêcher la tache. Humectez avec de l'eau fraîche toutes les dix heures, et si la tache continue à paraître, ajoutez de la poudre comme tout à l'heure pour la couvrir. Tenez au soleil et continuer ainsi jusqu'à ce que la tache ait disparu. Si la tache est récente, il suffira de deux ou trois applications.

**PORCELAINE CASSEE.**—Prenez une tête d'all et écrasez-la bien soigneusement pour en faire une espèce de pâte ; frottez-en les morceaux cassés et réunissez les parties en les serrant fortement ; liez-les avec du fil de fer suivant la force de la pièce, et faites-la bouillir dans une quantité suffisante d'eau pendant un demi-heure. Après cette opération, la porcelaine sera parfaitement recollée et sans que l'all qui a servi, communique son odeur à ce que l'on pourra mettre dedans.

**PUDING ORDINAIRE.**—On prend un œuf, une demi-balle de sucre, une ballée de lait doux, une cuiller à thé de soda et le double de crème de tartre, une chopine de farine et un peu de sel. Cuire et servir avec une saïce à l'écœur de citron.

**PUDING ANGLAIS ou PLUS PUDING.**—Une ballée et demi de mélasse, une ballée de lait, deux œufs, une ballée de sulf. taché et deux ballées de raisins privés des graines, une cuiller de soda, sel et épices. Ajouter de la farine pour épaisir et cuire une demi-heure à la vapeur. On sert avec une saïce au vin aromatisée de muscade.

**NETTOYAGE DES OBJETS EN CUIVRE.**—On prend 1 once d'eau, une once environ d'acide nitrique ou eau forte et un dixième d'once d'alun. On mêle bien et après avoir versé quelques gouttes du mélange sur un lin-gé, on frotte les objets.

Un autre procédé consiste à dilayer une once de savon mou dans un demi-aro d'eau ; on ajoute deux onces de terre poudrée (tripoli) bien pulvérisée, une once d'alcool, et deux onces d'essence de térébenthine. Quand le mélange de toutes ces substances est bien opéré ; on verse la composition dans une bouteille que l'on tient bien bouchée. Toute les fois qu'on veut s'en servir, on agite la bouteille et on en verse un peu sur un morceau de drap ou de flanelle avec lequel on frotte les objets à nettoyer.